

L'Echo de Manitoba

JOURNAL HEBDOMADAIRE.

"TOUT DROIT."

VOLUME III.

WINNIPEG, MAN., 18 OCTOBRE 1900.

NUMERO 37

L'ECHO DE MANITOBA

Imprimé par A. GAUVIN.

Toutes communications devront être adressées

Boite 1309. - - - WINNIPEG, MAN.

L'administration n'est pas responsable de articles ou correspondances dûment signés.

ABONNEMENTS.

Canada et Etats-Unis.....\$1.00
Europe (compris le port).....2.50

Strictement payable d'avance.

TARIF DES ANNONCES.

ère insertion, par ligne.....12c
chaque insertion subséquente.....8c

N. B.—Les annonces de naissances, mariages, sépultures seront insérées au taux de 25 chaque.

L'ECHO DE MANITOBA

JEUDI, 18 OCTOBRE 1900.

M. D'HELLEN COURT,

Rédacteur et directeur.

Boite 1309, WINNIPEG, MAN.

Comte de Morris

M. Lawrie le candidat libéral tiendra des assemblées:

A Letellier le Dimanche 21 oct. à 4h. p. m.

A St. Josphé le Dimanche 21 oct. à 7.30 p. m.

A St. Jean Baptiste le Jeudi 25 oct. à 8h. p. m.

Des orateurs français accompagneront M. Lawrie à ces assemblées.

M. Colin Campbell est cordialement invité.

Au Transvaal

Buller s'en revient c'est chose décidée. On ne se cache pas de dire dans les cercles militaires, ici, qu'il est tombé en disgrâce, et est tout simplement rappelé. Il aurait complètement failli dans la tâche qui lui avait été assignée de chasser les Boers du Lydenburg. Le parti militaire qui lui est opposé ici rit dans ses barbes du bon tour que Roberts lui a joué en lui assignant une tâche qui comportait encore une fois des attaques de front, et en ne lui donnant pas le nombre suffisant de soldats pour cela. Les amis de Buller se plaignent amèrement. Ils essaient à diminuer la valeur de Roberts. Ils expliquent ses succès en disant que dans sa marche sur Pretoria il avait une armée de 50,000 à 60,000 hommes, et les Boers plutôt que de se faire envelopper comme Cronje retrairent. Mais arrivé à Pretoria il a laissé faire l'ouvrage par d'autres.

Les dépêches d'hier annoncent que nos troupes ont repris Wepener, Rouxville et Fouriesburg, mais qu'ils n'ont pas pris De Wet ni ses troupes. Ce qui veut dire que les Boers après avoir pris et saccagé une ville n'y restent pas à attendre nos troupes. Ils vont porter leurs déprédations ailleurs. Tel paraît être leur plan de campagne dans l'Orange. Et ils sont en bonne position pour l'accomplir. Le gros de notre armée est dans les montagnes du Lydenburg, et aux alentours de Pretoria. De plus les Boers sont montés sur des chevaux frais, alertes, et c'est la saison de la maladie pour nos chevaux non encore acclimatés au pays. Nos troupes doivent être mal montées et incapables de poursuivre les Boers.

Une dépêche de Maseru dit que



M. S. A. D. BERTRAND

LE FUTUR DEPUTE DE PROVENCHER.

100 Boers ont saccagé Ficksburg et chassé la police (lisez la garnison) qui s'est enfuie le l'autre côté de la frontière du Basutoland.

Roberts télégraphie que De Wet est traversé au nord de la rivière Vaal. On n'y comprend plus rien ici. Il y a trois ou quatre jours, il était dans l'Orange, il y a deux jours il était dans les montagnes de Vredeford, colonie du Cap, et aujourd'hui le voilà dans le Transvaal. Chemin faisant il aurait surpris un convoi de provisions, tué nos soldats anglais dont deux officiers et fait un certain nombre de prisonniers. Ce De Wet est un maraudeur très incommode.

Le train pris par De Wet était un train d'ingénieurs de la brigade des carabimiers de Paget. Le capitaine Stewart était en charge avec 40 hommes; lui-même et un soldat ont été tués. Le capitaine Paget, cinq ingénieurs et le lieutenant Stubbs ont été blessés. Le lieutenant Sewell et dix brigadiers ont été faits prisonniers.

Une dépêche de Lord Robert en date du 15 annonce que French est parti pour dégager Heidelberg, et que Mahon a éprouvé des pertes sérieuses le 13 dans un combat avec les Boers. Il a perdu 3 officiers, 8 hommes tués et 3 officiers, 25 hommes blessés.

Les Boers sont encore partout actifs. A Vrakkfontein les Boers ont encore fait dérailler un train.

Le Bazar de St. Laurent

Nous recevons correspondance que le Bazar qui devait avoir lieu à St. Laurent le 23 Octobre est remis à la date du 11 Novembre.

Il est à espérer que beaucoup de nos citoyens iront encourager de leur présence, nos catholiques de là-bas dans une œuvre aussi généreuse.

En Chine

New-York, 10 octobre. — D'après l'opinion allemande la cour chinoise doit être considérée comme plus anti-étrangère que jamais. On peut s'attendre d'un jour à l'autre à voir tous les avancés du prince Ching et de Li Hung Chang carrément démentis par les autorités chinoises. Comme on peut le voir, on est encore bien loin du retour à Pékin. Cependant il n'y a aucune confirmation de la dépêche annonçant la déposition de l'empereur Kwang-Sou. L'opinion courante dans tous les cercles officiels est que la cour chinoise n'a pas l'intention de retourner à Pékin et qu'elle ne veut pas punir les fauteurs de la révolte. Il est même question d'une autre chinoiserie, et cette fois ce serait la compagnie chinoise du télégraphe qui bien que fabuleusement riche, voudrait vendre tout son matériel aux étrangers alors qu'il en est temps encore, de crainte d'une condiscation pour plus tard.

On dit que les troupes françaises occupent Lou Ko Chiao, sur le chemin de fer de Lou Hun. Les Russes et allemands occupent les forts de Peitang et ont aussi pris Tong Chanest, les mines de Kai Ping, métroplisant ainsi les approvisionnements de charbon du nord de la Chine. On s'attendait à ce que le maréchal de Waldersee maintiendrait une balance égale entre les puissances, au lieu que le résultat actuel des opérations place toutes les positions stratégiques dans les mains des autres nations.

Le "Times," se fait l'écho d'un bruit d'après lequel l'empereur Nicolas a décidé récemment de rappeler les troupes russes de Mandchourie après l'occupation de Mounkden.

La situation paraît s'améliorer du moins au point de vue internationale. Les propositions faites par la France ont reçu l'approbation unanime du corps

diplomatique réuni à Pékin. Quelques suggestions faites par les représentants d'autres puissances ont également été accueillies avec faveur.

D'autre part, une rébellion redoutable contre la dynastie actuelle, se développe dans le sud de la Chine. Le gouvernement Imperial est incapable de la réprimer.

Ce pourrait bien être le Signal de nouvelles complications, et obliger les puissances à entreprendre une nouvelle campagne.

Li-Hung-Chang, reste toujours l'enigmatique personnage que l'on connaît.

Le général de Waldersee a refusé de le recevoir et ce sont les Russes qui lui fournissent une escorte.

La mort de M. Duflos

Un épouvantable accident est venu jeter la consternation dans le village de Fannystelle et le deuil dans une famille que tout le monde estimait.

M. G. Duflos s'est tiré par accident avec sa carabine; la balle est entrée audessus du cœur et est ressortie par le côté droit du cou. Mme Duflos, se trouvant à quelques mètres de distance quand l'accident s'est produit.

Malgré les soins empressés qui lui furent prodigués, M. Duflos est mort lundi matin emporté par une inflammation de poumon, résultat de la blessure.

Il n'y a qu'une voix pour déplorer l'horrible malheur qui est venu si inopinément frapper Madame Duflos, et les plus dévouées sympathies lui sont acquises.

M. G. Duflos ancien sous-officier dans l'armée française, était établi depuis plusieurs années à Fannystelle où il faisait valoir une exploitation agricole importante.

M. Duflos était allé se marier en France il y a deux ans, et l'on peut juger de la douleur qu'a dû éprouver sa jeune femme, devenue si tragiquement veuve après deux ans de mariage.

Le service funèbre a eu lieu hier mercredi à 10 heures et 30 à Fannystelle au milieu d'un grand concours d'amis.

Le corps sera ultérieurement transporté en France.

Nous prions Mme Duflos de recevoir l'expression sincère de notre douloureuse sympathie.

Victoires liberales

Les conservateurs crient bien fort que le peuple abandonne le parti libéral or, dans le comté d'Albert (N.-Brunswick) le candidat libéral pour le local vient d'être élu la semaine dernière avec 242 voix de majorité.

Pauvres conservateurs, ils n'ont même pas conscience de la belle raclée qu'ils vont recevoir.

La Campagne Electorale

Nous sommes heureux d'annoncer que la campagne électorale de Mons. S. A. D. Bertrand a commencé avec les plus grands succès. A Letellier, le 16, il s'est fait une foule d'admirateurs. A saint Joseph le 16, on nous écrit aussi qu'il a eu un plein succès. Mons. H. Fournier l'accompagne dans sa tournée.

Bien dit.

L'autre jour à Ste Scholastique l'honorable M. Tarte a eu un fort beau mouvement oratoire.

Faisant allusion aux insultes à gages de la presse conservatrice anglaise, qui affectent de désigner les Canadiens-français sous le terme de "les mocassins," par dérision pour nos ancêtres, M. Tarte s'est écrié:

"Je n'ai pas honte des souliers que portèrent mes parents; avec ces chaussures-là, nous pourrions faire courir bien fort et bien loin ceux qui nous insultent." (Applaudissement.) Malgré cela, nous ne gardons aucune amertume contre nos concitoyens anglais, en général, car c'est grâce au large esprit de la majorité anglaise que nous pouvons nous enorgueillir du poste occupé par l'un des nôtres dans la Confédération. (Applaudissements.)

Voilà une belle et fière réponse aux si abominables insultes du MAIL, du STAR et du MORNING TELEGRAM.

Une Opinion Exacte

Lors de la pose de la première pierre du pont de Quebec l'hon. M. E. Bernier a prononcé un magnifique discours dont nous extrayons les paragraphes suivants:

"Les conservateurs ont été vingt ans au pouvoir, ou plutôt à la noce, et ils n'ont rien fait. Ils gémissent aujourd'hui dans les froides régions de l'opposition où nous avons passé notre belle jeunesse. Ils voudraient revenir au pouvoir, pourquoi? Pour recommencer l'orgie de 1878 à 1896 pour recommencer à nous enlever graduellement mais sûrement ce qui nous appartient, pour recommencer la guerre civile qu'ils ont de tout temps provoquée, et qui est criminelle dans un pays comme le nôtre où les différentes races doivent vivre dans un commun accord. En 1885, quand les méfis réclamaient justice, ils ont poussé ces pauvres gens à la révolte. Il en est parmi vous qui ont porté les armes dans cette circonstance. Les méfis ont été victimes de la presse d'un gouvernement jamais soucieux de leurs intérêts.

"Plus tard, les tories ont encore cherché au moyen des écoles à allumer la guerre civile au Canada, espérant par là réussir à s'emparer du pouvoir en 1896 comme McDonald s'en était emparé en 1885, en exploitant les préjugés.

"M. Bernier termine en stigmatisant l'exploitation des préjugés et en faisant appel au bon sens et l'esprit de tous ses auditeurs pour continuer confiance à Sir Wilfrid Laurier, non pas parce qu'il est Canadien-français, mais parce qu'il a fait le pays grand et prospère."

Dernière Heure.

Une bonne nouvelle pour les gens de St. Malo et de La Rochelle.

Le Maître de Poste Général a accordé le service postal trois fois par semaine par Dufrost. La décision paraîtra à l'officiel de samedi.

Hollande et Angleterre

On témoigne à Londres d'une fort méchante humeur au sujet de l'intention de la Hollande de mettre à la disposition du président Kruger un navire de guerre pour le transporter de Lorenzo-Marqués à Flessingue. Le "Times" de Londres qualifie cette attitude de la Hollande "d'insolente" et le "Standard" insinue qu'on devrait châtier cette audace.

"En quoi, dit un journal Français, la Hollande commet-elle une insolence? Il y a là, à Lorenzo-Marqués, un vieil homme que son dévouement envers sa patrie condamne à l'exil à soixante-quinze ans. Alors que ce vieil homme est entouré d'ennemis, alors qu'il peut craindre chaque jour d'être livré à ses adversaires, la Hollande, qui est, en somme la mère-patrie de tous les Afrikanders, offre à l'illustre vieillard de le transporter sur son territoire. Où y a-t-il là une insolence et où y a-t-il de l'audace? L'insolence consiste-elle dans le fait que par la mise d'un navire de guerre à la disposition de M. Kruger le gouvernement de la Haye reconnaît toujours à M. Kruger la qualité de président de la république sud-africaine? Est-ce là ce qui choque les bons impérialistes de Londres? Mais il n'y a là rien que de très naturel, et il n'est pas une puissance en Europe qui oserait, à l'heure actuelle, contester à M. Kruger cette qualité de président du Transvaal. Le Transvaal n'aura cessé d'être un Etat indépendant que lorsque le parlement de Londres aura officiellement notifié cette annexion à toutes les puissances. Jusque-là, le Transvaal est et reste la république sud-africaine et jusque-là M. Kruger est et reste chef d'Etat."

Impressions D'un Siamois A Paris

Une bien curieuse et bien jolie lettre d'un touriste siamois de passage à Paris et qui est en même temps un tableau pittoresque des salles de jeux de grands cercles parisiens.

"Les Français disent qu'ils n'adorent qu'un seul Dieu, écrit-il de Paris à un de ses compatriotes; je n'en crois rien. Car, outre les divinités vivantes auxquelles on doit offrir des vœux, ils en ont encore plusieurs autres inanimées auxquelles ils sacrifient, comme je l'ai remarqué dans l'une de leurs assemblées où je suis entré par hasard.

"On y voit un grand autel en rond, orné d'un tapis vert, éclairé dans le lieu et entouré de plusieurs personnes assises, comme nous le sommes dans nos sacrifices domestiques. Dans le moment que j'y entrai, l'un d'eux qui apparemment était le sacrificateur, étendit sur l'autel des feuilles détachées d'un petit livre qu'il tenait à la main. Sur ce feuillet étaient représentées quelques figures fort mal peintes et qui cependant devaient être les images de quelques divinités; car, à mesure qu'on les distribuait à la ronde, chacun des assistants y mettait une offrande selon sa dévotion. J'observai que ces offrandes étaient bien plus considérables que celles qu'il font dans leurs temples publics.

"Après la cérémonie dont je viens de vous parler, le sacrificateur porte sa main en tremblant sur le reste de ce livre et demeure quelque temps saisi de crainte et sans action. Tous les autres, attentifs à ce qu'il va faire sont en suspens et immobiles comme lui. Ensuite, à chaque feuillet qu'il retourne, les spectateurs paraissent agités différemment, selon l'esprit qui s'empare d'eux. L'un loue le ciel en joignant les mains; l'autre regarde fixement son image en grinçant des dents; un troisième mord ses doigts et frappe des pieds contre terre; tous enfin ont des

postures et des contorsions si singulières qu'ils ne semblent plus être des hommes. Mais à peine le sacrificateur a-t-il retourné certains feuillets qu'il entre lui-même en fureur, déchire le livre le devore de rage, renverse l'autel et maudit le sacrifice.

"On n'entend plus que plaintes gémissements, cris et imprécations. A les voir si transportés et si furieux, je jugeai que ce Dieu qu'ils adoraient était un Dieu jaloux, qui pour les punir de ce qu'ils sacrifiaient à d'autres, leur envoie à chacun un mauvais esprit pour les posséder."

Prince et princesse noirs a Paris

Le roi Aguibon a consenti à laisser photographier, seule et sans voile sur le visage, la reine Fatmata que ses femmes avaient parée de ses plus riches.

Cette souveraine, de race peuli très pure, est d'une grande beauté, selon la plastique soudanaise. Elle porte des bijoux d'argent ciselés avec art, et qui se détachent fort agréablement sur sa peau d'un noir d'ébène.

Après avoir pris quelques poses devant l'objectif, Fatmata a été conduite à la matinée du Nouveau-Cirque, où elle s'est tellement amusée, tandis qu'Aguibou, le prince Mocktar et le premier ministre Ha Madou Salifou allaient au Champ de Mars visiter le château d'eau et le palais de l'électricité.

Le jeune prince Mocktar, qui est âgé de douze ans et qui a été élevé à l'école des chefs de Kayes, parle très couramment le français et traduit à son père les hommages dont il est l'objet au cours de ses promenades, car les visiteurs de l'exposition adressent souvent la parole au souverain noir, qui, très bon enfant, sans fierté, répond, et souvent avec beaucoup d'esprit à leurs questions.

Ce Qui Dure

Le présent se fait vide et triste, O mon amie, autour de nous; Combien peu du passé subsiste; Et ceux qui restent changent tous.

Nous ne voyons plus sans envie Les yeux de vingt ans resplendir, Et combien sont déjà sans vie Des yeux qui nous ont vus grandir!

Que de jeunesse emporte l'heure, Qui n'en rapporte jamais rien! Pourtant quelque chose demeure: Je t'aime avec mon cœur ancien.

Mon vrai cœur, celui qui s'attache Et souffre depuis qu'il est né, Mon cœur d'enfant, le cœur sans tache

Que ma mère m'avait donné; Ce cœur où plus rien ne pénètre D'ou plus rien désormais sort; Je t'aime avec ce que mon être A de plus fort contre la mort;

Et, s'il peut braver la mort même, Si le meilleur de l'homme est tel Que rien ne périsse, je t'aime Avec ce que j'ai d'immortel

SULLY PRUDHOMME.

Le Visage D'Une Femme

Indique clairement l'état de sa santé

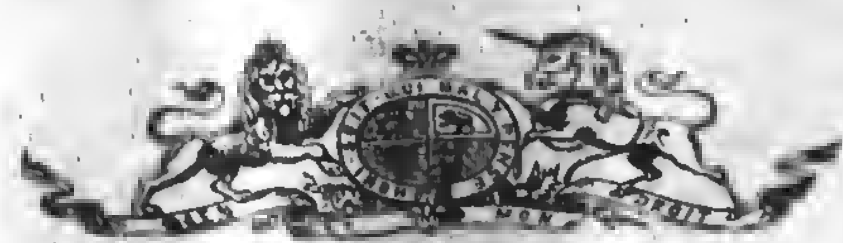
La beauté disparaît quand les yeux sont ternes, la peau jaunâtre, et les rides commencent à se montrer. Comment une femme a recouvré la santé et la beauté.

Presque chaque femme à la tête d'une maison rencontre chaque jour d'innombrables petites tracasseries au cours de ses travaux de ménage. Elles sont peut-être trop insignifiantes pour qu'on se les rappelle une heure après, mais ce sont néanmoins ces petits ennuis constants qui font paraître nombre de femmes prématurément vieilles. Leurs effets peuvent se constater par les maux de tête nerveux, l'appétit capricieux, une sensation continuelle de fatigue, douleurs au dos et aux reins, ou dans la couleur jaunâtre de la peau, et l'apparition des rides que craint par-dessus tout toute femme qui désire être belle. A celles qui sont ainsi affligées, les Pilules Roses du Dr. Williams offrent un remède prompt

et certain; une restauration de la couleur des joues, de l'éclat des yeux, d'un bon appétit et une délivrance de tout abattement.

Parmi les milliers de femmes canadiennes qui ont trouvé une santé et une force nouvelles par l'entremise des Pilules Roses du Dr. Williams, se trouve Mme Francis Poirier était malade depuis plus de sept ans; elle reçut les soins de plusieurs médecins, et prit nombre de remèdes annoncés, mais sans bons résultats. Mme Poirier dit: "Il n'y a que les femmes qui ont été affligées comme je l'ai été qui peuvent comprendre tout ce que j'ai souffert pendant des années. Comme le temps marchait et que les consultations des médecins et les remèdes que j'avais pris ne me soulageaient pas, je désespérais de ne pouvoir jamais recouvrer la santé. Il ne se passait presque pas de jour sans que je souffrisse de violents maux de tête, et à la moindre surexcitation, mon cœur battait avec violence. Mon estomac semblait être en désordre, et je détestais presque la nourriture que je m'efforçais de prendre. J'étais très pâle, et, fréquemment, mes membres enflaient tellement que je craignais de voir ma maladie se transformer en hydropisie. J'avais presque constamment des douleurs au dos et aux reins. J'en étais là, dans ce misérable état, quand je lus dans "La Presse," la guérison d'une femme, dont la maladie était semblable à la mienne, par l'usage des Pilules Roses du Dr. Williams. Je parlai de la chose à mon mari, et il me conseilla de les essayer, et aussitôt, il m'en procura trois boîtes. Avant que je les eusse prises complètement, je ressentis du mieux, et j'eus un autre approvisionnement de pilules. A la fin du mois, j'étais assez forte pour faire mon ménage, et il ne s'était pas écoulé un autre mois que j'avais entièrement recouvré la santé. Je suis peinée de n'avoir pas connu plus tôt les Pilules Roses du Dr. Williams, car je constate qu'elles m'auraient épargné plusieurs années de maladies et de misères, et je sens que je ne saurais trop fortement engager les autres femmes malades à les employer."

L'état constaté chez Mme Poirier montre que le sang et les nerfs demandent de l'attention et à cette fin, les Pilules Roses du Dr. Williams sont les meilleures amies de la femme. Elles sont particulièrement adaptées pour guérir les maux dont tant de femmes souffrent en silence. Par l'usage de ces pilules, le sang est enrichi, les nerfs sont renforcés et le riche éclat de la santé apparaît sur les joues pâles et jaunâtres. Il y aurait bien moins de souffrances si les femmes faisaient un essai loyal de ces pilules. En vente chez tous les marchands ou expédiées franco par la poste, à 50 cents la boîte, ou six boîtes pour \$2.50, en s'adressant à la Dr. Williams' Medicine Co., Brockville, Ont.



AVIS

Commission des Ventes de Terres d'Ecole

Avis est par la présente donné qu'en vertu des pouvoirs et de l'autorité qui n'ont été conférés par ordre de Son Excellence, le Gouverneur Général en Conseil, me nommant comme commissaire pour faire enquête sur certaines prétendues irrégularités, dans les ventes des Terres d'Ecoles, faites durant le mois de juin dernier, je procéderai à l'enquête au sujet des dites accusations, et entendrai toutes les plaintes à cet égard, aux jours et lieux suivants savoir:

Minnedosa à l'Hôtel de Ville, Lundi, 22 Oct. à 4 P. M.
Birtle à l'Hôtel de Ville, Mardi 23 Oct. à 7.30 P. M.
Rapid City, à l'Hôtel de Ville, Mercredi, 24 Oct. à 8 P. M.
Gladstone, à l'Hôtel de Ville, Lundi 29 Oct. à 2.30 P. M.
Portage la Prairie, au Palais de Justice, Mardi, 30 Oct. à 2.30 P. M.

Avis des séances aux autres lieux dans la Province suivra.
Daté à Winnipeg, le 5ième jour d'Octobre A. D. 1900.

J. E. P. PRENDERGAST, Commissaire.

Les Magasins, a departements de

ROBINSON & CO.

400 et 402 Rue Main Winnipeg

Vendent, des Marchandises sèches, des fournitures d'habillement pour hommes, des costumes pour enfants, des modes, des Jaquettes de femmes, des bottines pour femmes et enfants, de l'Epicerie.

Nous avons à notre emploi six commis français affables, qui à toute heure de la journée se feront un plaisir de vous faire voir les excellentes marchandises que nous avons constamment en magasin.

Nous sommes certains qu'une visite à nos magasins et un examen de nos prix vous sera de grand avantage.

Flanellette depuis 5c la verge.

Gingham depuis 5c la verge.

Comptoir spécial pour les costumes de femmes à des prix avantageux.

Occasion unique, en corsets à 25c, 50c et 75c.

Imprimés depuis 5, 8 et 10.

Des assortiments nouveaux en flanellette, flanelle, draps et tweeds pour l'automne, nous arrivent chaque jour.

ROBINSON & CO.

AYEZ TOUJOURS PRESENT A L'ESPRIT

QUE

SI VOUS VOULEZ BATIR

LA MOINDRE CONSTRUCTION

IL EST DE VOTRE PLUS GRAND INTERET

D'ECRIRE A

DICK,

BANNING,

& Company,

POUR CONNAITRE

Les prix de leurs bois

WINNIPEG

LA MAISON

COLLIN & FILS.

DE

ST. BONIFACE,

vous offre

une occasion exceptionnelle

pour monter votre maison

--- EN ARGENTERIE ---

AVIS AUX MENAGERES.

Pour tout achat que vous faites chez nous, vous recevez un coupon représentant 10 pour cent d'escompte; avec ces coupons vous avez droit de choisir parmi tout un lot magnifique d'argenterie.

ASSORTIMENT COMPLET

d'Epicerie fines et d'Epicerie usuelles

--- GRAIN, FARINE, SON, GRU. ---

Nous achetons tous les produits de la ferme au plus haut prix du marché, en argent.
N'oubliez pas l'endroit.

Avenue Provencher, St. Boniface.

COLLIN & FILS.

Femmes Souffrantes!



Les **Pilules de Longue Vie** peuvent vous donner la santé et la force pour traverser ces périodes critiques de votre existence. Elles feront disparaître vos souffrances et guériront comme par enchantement toutes les maladies particulières à votre sexe.

Vous pouvez devenir fortes et vigoureuses. Est-ce que la santé ne doit pas vous appartenir comme aux autres, quand votre faiblesse, votre état anémique ne sont que la suite d'une maladie étrange qui boit votre sang, décolore vos traits et vous fait passer les plus beaux jours de votre vie dans une chambre de maladie et de souffrance, et que cette maladie peut être guérie sans effort, presque miraculeusement, par l'effet d'un remède garanti et éprouvé.

Il n'y a donc rien d'étonnant que l'abattement remplace la gaieté, qu'un visage terne, des joues pâles prennent la place d'un extérieur brillant, rose et sain. Les invalides au désespoir n'ont pas besoin toutefois de désespérer; aussi grave que soit leur mal, il cèdera après quelques semaines de traitement avec les **Pilules de Longue Vie (Bonard)**.

Lisez ce que deux personnes bien connues disent des **Pilules de Longue Vie (Bonard)**:

"Pendant environ dix ans," nous écrit Mme Burns, "j'ai souffert des douleurs périodiques qui rendaient ma vie misérable, j'étais devenue anémique, taciturne, morose, et presque incapable de travailler, j'avais mauvais appétit et j'étais souvent affligée d'attaques de dyspepsie, causant de violentes douleurs à l'estomac. Plusieurs médecins me traitèrent, je pris plusieurs sortes de remèdes patentés, mais ma maladie semblait s'aggraver au lieu de s'améliorer. Une amie me conseilla vos **Pilules de Longue Vie**, j'en achetai une boîte et je constatai une amélioration, je continuai le traitement pendant deux mois, et maintenant je suis guérie complètement, j'ai repris mes forces, mon appétit est revenu, je digère bien, je suis forte et heureuse. J'espère que d'autres suivront mon exemple, et je suis certaine qu'elles ne seront pas déçues."



Mme A. BURNS.

(Signé) Mme A. BURNS, Montréal, P. Q.



MARIA GORDON.

MESSEURS.—Il me fait plaisir de vous dire tout le bien que m'ont fait les **Pilules de Longue Vie (Bonard)**. J'étais faible, pâle, je souffrais de dyspepsie accompagnée de tous ses maux, mal de cœur, maux de tête, constipation. Une amie me fit cadeau d'une boîte de ces pilules, me conseillant fortement de les essayer, ce que fis, et graduellement tous les symptômes dont je souffrais disparurent, grâce à ce précieux tonique."

Votre reconnaissance,

MARIA GORDON.

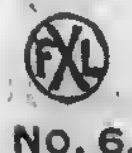
Nous vous offrons une guérison permanente.

Si vous souffrez d'anémie, de faiblesse féminine, de dyspepsie, ou d'autres maladies particulières à votre sexe, n'attendez pas que votre maladie devienne chronique, mais écrivez-nous de suite, et nous vous enverrons sur réception d'un timbre de 2 cents une boîte de **Pilules de Longue Vie (Bonard)**, ainsi qu'un blanc de consultation.

POUR CONSULTATIONS GRATUITES, écrivez à nos médecins spécialistes ou venez les consulter à nos bureaux, cela ne vous coûtera absolument rien. Heures de consultations: de 9 a.m. à 6 p.m.

LA CIE MÉDICALE FRANCO-COLONIALE, 202, RUE ST-DENIS, MONTREAL.

Les **Pilules de Longue Vie (Bonard)** sont en vente dans toutes les pharmacies, à raison de 50 cents la boîte ou 6 boîtes pour \$2.50.



NO. 6.

L'art de la guerre en Chine

Les officiers chinois étudient l'art de la guerre dans des traités qui ont été, la plupart, composés avant l'ère chrétienne et dont quelques-uns ont trois mille ans. "La Nouvelle Revue" analyse l'un d'eux, le "Sun Tse". La caractéristique de l'art militaire chinois est que le général doit, avant tout, procéder par des ruses, dont beaucoup n'ont pas un caractère proprement militaire. Négocier avec l'ennemi, l'attirer dans des pourparlers où on le massacre; débaucher ce qu'il y a de meilleur dans son camp et solder ce qu'il y a de plus vicieux; semer la discorde, intercepter les vivres, amollir les cœurs, "par les airs d'une musique voluptueuse" et en envoyant des faux avis; multiplier les alertes, arrêter les secours, tâcher que l'ennemi soit dans son camp quand il devrait tenir la campagne, et réciproquement; voilà les meilleurs moyens de triompher. C'est par ces moyens y compris le parjure solennel que Li Hung Tchang a dompté les Tai-Pings. Et quelques-uns de ces conseils sont excellents. Mais en voici qui sont plus proprement militaires. Si vous êtes dix fois plus nombreux que l'ennemi, enveloppez-le; si vous

êtes cinq fois plus nombreux, disposez votre armée pour l'attaquer de quatre côtés, quand il en sera temps. Si vous êtes un peu plus fort que lui, contentez-vous de partager votre armée en deux (c'est le principe des réserves). Si vous êtes moins fort, tâchez de vous mettre à l'abri. "La prudence et la fermeté d'un petit nombre de gens peuvent venir à bout de lasser et de dompter même une nombreuse armée." S'il lève des troupes hors de saison, s'il les fait sortir lorsqu'il ne faut pas qu'elles sortent, "s'il n'a pas une connaissance exacte des lieux où il doit les conduire", s'il ne les approvisionne pas soigneusement, un général peut perdre l'Etat. Sa véritable force sera de cacher ses manœuvres, et, au contraire, "de savoir jour par jour, les pas de l'ennemi." Ainsi, il le fera venir où il veut. Il l'amènera sur un champ de bataille où la tête et la queue, l'aile droite et l'aile gauche ne pourront se soutenir. Ne croirait-on pas entendre Annibal, le meilleur psychologue entre les grands capitaines ou quelque génie plus moderne? Ces préceptes forment le fond simple et éternel de l'art de la guerre. On les admirera à leur valeur, si on se souvient que Sun-Tse, qui les formulait, était le contemporain des brutes féroces, qui s'in-

jurient et qui se chamaillent dans "l'Iliade."

Disciples de Judas

Une secte religieuse, qui prend une grande extension, s'est formée dans la Sibirie orientale; elle a choisi pour patron Judas Iscariote. Cette secte voit en Judas le vrai disciple du Christ, parce qu'il se repentit de sa faute et la racheta en se pendant.

L'histoire fait mention d'une secte analogue dont les membres honoraient Judas Iscariote d'un culte particulier; mais, par cette raison plus spécieuse, que, sans la trahison du disciple fidèle, le monde n'eût pas eu de rédempteur. En Mésopotamie, la population ou secte des Yézidis adore le diable, le "grand Lucifer," pour des motifs qui dénotent également une singulière intervention d'idées. Les adhérents de la nouvelle secte s'engagent à mourir de même façon que l'Is-cariote pour expier leurs péchés, si l'ordre leur en est donné par leurs prêtres.

LA TOUX CESSE

C'est gênant, c'est pénible, une toux persistante. On la fait cesser en prenant le BAUME RHUMAL.

CONTRE L'INSOMNIE

Quand la toux cause l'insomnie, on prend du BAUME RHUMAL en on dort à poings fermés.

Essayez LE VIN ROUGE CARACTERE OPORTO

de T. C. Bright & Co., Sans Contredit le Meilleur, \$1.25 le Gallon

RICHARD & CO., MARCHANDS DE VIN,

365, rue Main, Winnipeg.

Nous donnons des timbres de commerce.

AU PUBLIC DE WINNIPEG

Méfiez vous de la Crème, du Lait, du Lait de Beurre conservés au moyen d'ingrédients chimiques, les plus nuisibles à la santé.

Les fermiers qui font usage d'aucun ingrédient chimique pour conserver leur lait doux, ignorent sans doute qu'ils rendent ainsi les produits du lait, dangereux pour la santé, et nous croyons devoir les avertir qu'il n'existe pas de produits chimiques connus qui puissent conserver le lait doux, sans en même temps le rendre dangereux.

Notre crème est gardée douce par la Pasteurisation; c'est-à-dire par le seul emploi de la Chaleur et du Froid. Pour employer ce procédé, il faut avoir des machines couteuses, et il est assurément bien meilleur marché d'user d'une dose de Poison dans une canne de crème ou de lait, pour arriver à ce résultat. Nous regrettons de le dire, il y a des agents de la localité qui vendent ces produits chimiques, et induisent les laitiers et les beurriers à s'en servir.

WINNIPEG CREMERY

240 Rue King Winnipeg

S. M. BARRE, PROP.



LE NORD-OUEST CANADIEN

Reglements des Homesteads.

Toute section Numéro pair des Terres de la Couronne non affectées ou non réservées, excepté les Numéros 8 et 26, pourra être prise en Homestead, par toute personne chef de famille, ou aucun homme au-dessus de 18 ans, à raison d'un quart de section, soit 160 acres

Entrees.

L'entrée peut être faite personnellement au bureau des Terres du District, ou sur application au Ministre de l'Intérieur, à Ottawa, ou au Commissaire d'Immigration à Winnipeg. Elle peut être faite par une autre personne autorisée. Le prix d'entrée régulier est de \$10 pour tout terrain déjà occupé. Il sera chargé en sus \$5 ou \$10 pour rencontrer les dépenses de cancellation et d'inspection.

Conditions a remplir.

Culture et résidence pendant 3 ans sont requises, et pendant ce temps le colon ne peut être absent pendant six mois, en aucune année sous peine de perdre ses droits

Application pour Patente.

Application pour patente put être faite au bout de trois ans, devant l'agent local, ou l'inspecteur des Homesteads; en ce cas, les frais sont de \$5. Il doit donner avis par écrit, six mois d'avance, au Commissaire des Terres de la Couronne, à Ottawa, de l'intention de faire telle application pour cette patente.

Informations.

Les immigrants pourront recevoir à tous les bureaux de Terres de la Couronne l'information des terrains disponibles et libres de charges. Aide et assistance seront données pour trouver les terrains désignés, aussi bien que des informations complètes sur le bois, le terrain, le charbon, les lois minières, ainsi que toute copie des lois et des règlements.

Les mêmes renseignements peuvent être obtenus sur application au secrétaire du département de l'Intérieur, à Ottawa, ou au commissaire de l'Immigration, à Winnipeg.

JAMES SMART,

Député Ministre de l'Intérieur

N. B. — A part les terrains ci-haut mentionnés, des milliers d'acres de terre de première qualité sont mis en vente par les différentes compagnies de chemin de fer ou des sociétés particulières

La preuve decisive de leur Malhonnêteté

En plus d'une occasion déjà, nous avons exprimé notre sincère indignation pour les procédés inqualifiables qui distinguent les polémiques de la NORTHWEST REVIEW et du MANITOBA.

Nous avons déjà fourni des preuves indiscutables de cette inique manœuvre, mais jusqu'à jour, ces preuves avaient été d'ordre purement intellectuelle et morale.

Le bon sens, la raison étaient sans contredit de notre côté; malheureusement le bon sens et la raison ne sont point des plantes qui prennent racines en tous les cerveaux.

Aujourd'hui nous possédons enfin une preuve matérielle indiscutable, éclatante que l'esprit le plus prévenu, le plus borné, le plus enténébré ne peut recuser.

L'injustice, la mauvaise foi n'ont qu'un temps, ce sont des armes à deux tranchants auxquels se blessent tôt ou tard ceux qui les emploient. Ce qui vient d'arriver, peut servir à illustrer cette vérité.

Ce n'est un secret pour personne que les paroles, pourtant si sages, si pénétrées, si modérées du Délégué Apostolique n'ont pas eu le don de plaire à tout le monde.

Pour être franc, elles ont soulevé dans certains parages un désappointement, un mécontentement qui se sont fait jour sous forme de critiques acrimonieuses, et fort peu respectueuses. Visiblement, les articles parus simultanément la semaine dernière dans le MANITOBA et la NORTHWEST REVIEW articles accusant L'ECHO d'avoir infidèlement reproduit les paroles de Mgr Falconio, sont l'expression de ce désappointement, de ce mécontentement, et ces attaques contre L'ECHO n'ont d'autre but que d'atténuer dans la mesure du possible l'effet des paroles du Délégué Apostolique.

Ce que cherchent ces deux journaux, c'est uniquement de faire naître le doute sur l'authenticité des paroles du Délégué, espérant ainsi en atténuer la portée.

La NORTHWEST REVIEW déclare posséder SEULE, L'UNIQUE version officielle de la réponse du Délégué. On reconnaît bien là la tactique de ce journal qui prétend avoir tous les monopoles, celui de la religion, de la vertu, du bon sens, et de la charité chrétienne!

La REVIEW fulmine contre L'ECHO, qui, dit-elle, n'est pas même capable de donner un rapport exact des paroles de Son Excellence.

Le MANITOBA, toujours enfileur de mots sonores et vides, toujours coupeur de cheveux en quatre, répète sous une forme autre, la même accusation.

Il discute sur des conditionnels; il suspecte des possibilités d'interprétation; il part en guerre, nouveau Don Quichotte, contre les moulins à vent d'un prétendu Machiavel.

Lui aussi réclame pour sa version le monopole de l'authenticité; il se met à couvert sous le manteau de l'autorité diocésaine.

Eh bien, cette fois, nos bons apôtres se sont complètement découverts; nous les pinçons en flagrant délit; nous leur mettons la main au collet.

LA RÉPONSE DU DÉLÉGUÉ, MGR FALCONIO, TELLE QUE DONNÉE PAR "L'ECHO" EST LA REPRODUCTION LITTÉRALE D'UN DOCUMENT DONNÉ PERSONNELLEMENT PAR MGR FALCONIO LUI-MÊME AU PROPRIÉTAIRE DE "L'ECHO," AFIN QU'IL NE PUISSE Y AVOIR DE DISCUSSION POSSIBLE AU SUJET DES PAROLES PRONONCÉES PAR LUI.

D'ailleurs voici la reproduction exacte du document original, reçu de la main de Mgr Falconio; original que nous tenons à la disposition de ces Messieurs de la NORTHWEST REVIEW et du MANITOBA.

Réponse de Son Excellence

à cette partie de l'adresse présentée par Sa Grandeur Mgr. l'Archevêque de St. Boniface, regardant la question des écoles du Manitoba.

"Vous savez qu'il n'y a personne au monde qui ait tant à cœur l'éducation chrétienne de la jeunesse que le Souverain Pontife. En conséquence rien ne lui fera plus de plaisir que de voir la question pénible des écoles catholiques du Manitoba réglée de telle manière dans toute la Province que les droits des catholiques soient pleinement reconnus.

"Je suis heureux d'apprendre de Sa Grandeur Mgr. l'Archevêque, qu'à l'exception de la cité de Winnipeg et de quelques autres centres de population mixte, quelque chose a déjà été fait pour arriver à cette fin tant désirée et que la condition est sensiblement améliorée, et je nourris l'espérance que le temps viendra bien tôt quand nos frères séparés, pour l'amour de la justice, à cause de cette harmonie, si nécessaire pour le progrès d'une jeune et noble nation, et pour cette charité si ardemment recommandée par Notre Divin Rédempteur, voudront bien traiter la minorité catholique du Manitoba avec la même générosité que la majorité catholique de la Province de Québec traite la minorité protestante.

"En attendant, je vous exhorte à suivre fidèlement les dispositions si prudentes, si sages, si paisibles du Saint Siège, en acceptant même les concessions partielles qui vous seront offertes, jusqu'à ce que l'on vous rende pleine justice, afin que vos enfants ne soient pas entièrement privés d'éducation.

Voici donc nos infortunés confrères pris à leur propre piège, car sans leurs attaques malhonnêtes contre L'ECHO nous n'aurions jamais mentionné la source d'où nous venaient nos renseignements.

Un journal respectable doit posséder assez la confiance de ses lecteurs pour pouvoir se dispenser de citer les autorités auprès desquelles il se renseigne, et nous savons que nos lecteurs nous croient sur parole.

Nous méprisons trop ceux qui se servent du clergé et de la religion comme d'un masque à leurs passions et à leurs rancunes, pour ne point éviter de fournir aucune apparence de jouer semblable jeu.

Aussi, n'aurions nous jamais cherché à tirer profit de l'intérêt qu'à bien voulu nous montrer Mgr. Falconio. Nous laissons cela aux exploités.

Si aujourd'hui nous avons cru devoir nous départir de cette ligne de conduite et faire connaître la source où nous avons puisé nos renseignements, (il serait plus exact de dire d'où nous ont été offerts les renseignements) ce n'est point simplement pour la puérile satisfaction d'écraser un adversaire malhonnête; c'est surtout, et avant tout, parce que l'intérêt de la minorité exige impérieusement que la ligne de conduite à elle enseignée par le Délégué Apostolique, ne puisse être discutée; parce que la vérité doit être respectée; parce que le temps est enfin arrivé, où nos compatriotes doivent juger en connaissance de cause, et sur leurs mérites, ceux qui prétendent s'imposer à l'opinion publique.

Arracher le masque, à ces faux bons hommes, c'est faire œuvre de salubrité publique.

Il serait curieux de savoir ce que vont devenir les commentaires auxquels se sont livrés la NORTHWEST REVIEW et le MANITOBA, sur les paroles citées par L'ECHO, aujourd'hui que ces paroles, sont comme nous l'avons prouvé sans discussion possible, les paroles mêmes de Mgr. Falconio!

Le MANITOBA disait:

"C'est écrit de façon à mettre dans les esprits l'idée que Son Excellence a trouvé la question scolaire réglée, et que le Souverain Pontife sera très heureux de l'apprendre."

Messieurs, "c'est écrit" par Mgr. Falconio lui-même; devons nous donc conclure que, suivant votre propre expression Mgr. Falconio a voulu mettre dans les esprits que la question scolaire est réglée.

Etes vous prêt à maintenir vos commentaires? Et si vous les voulez renier, nous expliquerons vous, de grâce, comment il peut se faire que les mêmes paroles suivant qu'elles sont attribuées à L'ECHO ou qu'elles soient authentiquées comme celles de Mgr. Falconio, changent immédiatement de signification!

Peut-on trouver un exemple plus convaincant de l'extrême malhonnêteté que vous apportez dans la discussion, à notre égard. Peut-on exiger preuve plus évidente d'avengle et injuste partialité?

Vous verrez que ni la NORTHWEST REVIEW ni le MANITOBA n'auront assez l'esprit de justice et le respect de la vérité pour faire amende honorable.

En réalité les faits parlent assez haut d'eux mêmes pour qu'on puisse se passer de l'aveu de ces journaux définitivement discrédités.

L'assemblée de Brandon a sonné le premier coup du glas pour H. J. Macdonald.

Où est le scandale?

M. A. A. C. LaRivière à St. Boniface jeudi dernier, a dénoncé aux électeurs, le scandale du Drummond, et en a conclu comme de raison, que le gouvernement Laurier était un gouvernement corrompu pourri.

Le Scandale du Drummond? En vérité M. A. A. C. LaRivière nous la baille belle, et il se moque un peu trop ouvertement de la bonne foi de ses auditeurs.

Le Scandale du Drummond? mais comment un homme qui se respecte, peut-il lancer de semblables accusations? Pour démontrer l'infamie de ces accusations portées contre le gouvernement Laurier dans cette affaire il suffit de rappeler le témoignage de M. Haggard l'ancien ministre conservateur, qui, après plusieurs jours d'enquête déclara QUE NI LUI, NI SES AMIS N'AVAIENT PRÉTENDU A L'EXISTENCE DE QUELQUE FRAUDE DANS LA TRANSACTION DU DRUMMOND.

Les documents où cette déclaration est consignée, sont officiels, publiés, et il faut être inspiré

par la plus insigne malhonnêteté pour oser dès lors, parler de scandale à propos du Drummond.

Il sied mal d'ailleurs à M. A. A. C. LaRivière de parler de scandales!

Il devrait éviter de réveiller les morts; il y a dans l'histoire du Manitoba des cadavres qui, si on les ressuscitait pourraient, comme le spectre de Banco faire trembler M. A. A. C. LaRivière malgré toute son audace.

Les bons du chemins de la Baie d'Hudson par exemple, n'est-ce pas M. A. A. C. LaRivière?

Rappelez vous Monsieur, qu'il ne faut pas parler de corde dans la maison d'un pendu.

Augmentation du commerce pendant les 20 années du régime bleu:

\$65,619,906

Augmentation du commerce pendant les 4 années du régime libéral:

\$142,600,495

N'est-ce pas là, la preuve la plus irréfutable de la bonne administration du gouvernement Laurier?

Dans Morris

M. Colin Campbell choisi comme Procureur Général en remplacement de M. J. Macdonald démissionnaire, va se présenter dans Morris. La nomination a lieu le 20 et l'élection le 27. Le candidat libéral qui se présente contre lui est M. Lawrie de Morris un homme du comté, connu et estimé de tous.

Nous croyons que M. Lawrie va rendre la soupe chaude à M. Colin Campbell.

En tout cas, les Canadiens-français ont un mot à dire dans Morris, et leur vote assurera la victoire au parti pour lequel ils voteront.

A la dernière élection les Canadiens-français de Letellier, et de St. Joseph ont donné la majorité à Monsieur Campbell, qui, affirmaient les bleus de St. Boniface, leur rendrait les écoles séparées.

Ils ont été trompés, et nous ne saurions les blâmer d'avoir voté pour ce qu'ils croyaient de bonne foi être leur intérêt national et religieux.

Mais aujourd'hui, la situation n'est pas la même; on peut et on doit juger, non sur des promesses, mais sur des faits.

Or non-seulement M. Colin Campbell n'a pas rendu les écoles séparées, comme le promettaient les orateurs bleus de Décembre dernier, mais il a acquiescé au refus de H. J. Macdonald de faire quoique ce soit pour les catholiques de Winnipeg, qui le priaient de remédier à leurs injustes souffrances.

Pour tout Canadien-français que n'aveugle point l'esprit de parti, pour tout père de famille que préoccupe la question scolaire, il est clair que M. Colin Campbell n'est pas l'homme que représentaient, Messieurs Burke et Bernier.

C'est le moment d'appliquer la théorie que proclamaient ces Messieurs, et de protester par le bulletin de vote, contre les fausses représentations faites au sujet de M. Colin Campbell.

Nous ne saurions pour notre part, faire un crime à M. C. Campbell de n'avoir point donné les Ecoles séparées à la minorité.

Il n'est pas en son pouvoir ni en celui de personne de nous faire revenir à l'ancien état de choses.

Mais ce dont nous nous plaignons, c'est de la mauvaise volonté montrée par M. Campbell à l'égard des Catholiques de Winnipeg alors qu'il eut été si facile d'apporter au moins un commencement de remède à leurs maux.

En endossant l'action de son chef, sans protester, en acceptant les déclarations de M. H. J. Macdonald, qui considère et proclame la question des Ecoles une DEAD ISSUE, Monsieur Colin Campbell a perdu tout droit à la confiance des Canadiens-français.

Il faut espérer le que vote français dans Morris saura comprendre l'exacte situation, et sera unanime à se prononcer contre M. Colin Campbell.

En 1891, le Canada exportait pour \$18.000 de volailles en Angleterre

En 1899, nous en avons exporté pour \$210.000. Et cette année nous atteindrons \$500.000! Cultivateurs pesez ces faits.

I pleure le pauvre homme!

Chacun a son genre préféré, M. A. A. C. LaRivière a adopté le genre piteux, pitoyable et lacrimatoire.

Il pleure avec componction dans le gilet des électeurs, il cherche à gagner leur compassion, il implore leur pitié.

Bref, on croirait à l'écouter entendre un coupable qui s'excuse, ou en enfant désobeissant qui a mis en cachette son doigt dans le pot à confiture!

On dit que la pitié est un excellent moyen de toucher les femmes, mais avec des électeurs avec des hommes, ce genre de pleurnicherie piteuse n'a guère de chance de provoquer autre chose que le dégoût.

Monsieur A. A. C. LaRivière se sent donc bien coupable et bien discrédité pour être obligé d'adopter semblable tactique.

On dirait à l'entendre qu'il a peur d'être privé de gâteau pour n'avoir pas été sage?

Monsieur A. A. C. LaRivière a évidemment conscience de l'impopularité bien méritée, qu'il s'est acquise.

Il ne s'en rendra compte exactement que le 7 Novembre prochain.

Un Defi

Il est fort aisé de porter des accusations sans fournir des preuves. C'est un petit jeu auquel le dernier des idiots peut se livrer avec avantage, avec plus d'avantages sans doute qu'un homme d'esprit, car règle générale, plus les accusations de ce genre sont absurdes et grossières, plus il est difficile d'y répondre.

Si l'on vous accusait d'avoir volé le trésor public, vous seriez sans doute fort en peine pour prouver le contraire.

Sur quoi s'appuyer pour répudier un fait qui n'existe pas?

La NORTHWEST REVIEW nous accusait l'autre semaine d'avoir trahi les intérêts le plus sacrés au profit de nos amitiés politiques.

Cette accusation là, le MANITOBA l'a déjà chanté sur tous les tons, mais le MANITOBA est trop connu aujourd'hui pour que nous daignions nous occuper de relever ses impertinences.

De la part de la "NORTHWEST REVIEW," cette accusation mérite d'être vertement relevée.

Nous définons la "Review" de citer un seul passage de L'ECHO, qui puisse prouver l'accusation portée par elle à notre égard.

Nous la définons également de prouver son assertion que nous avons jamais proclamé la question des écoles, comme définitivement réglée.

Tous nos lecteurs savent que nous n'avons cessé d'affirmer la nécessité de concessions ultérieures.

Nous n'avons jamais varié à cet égard et la "Northwest Review" ne peut mordre sur nous.

Si le fait de recommander la conciliation comme le meilleur moyen d'arriver au succès final constitue une trahison des intérêts nationaux; si c'est là ce que prétend la "Review," et il ne peut y avoir d'autre raison de porter de telles accusations contre L'ECHO, alors nous ferons remarquer à la REVIEW que ses accusations passent pardessus notre tête pour atteindre le

Délégué Apostolique qui si nettement et sans discussion possible, à formellement recommandé, d'user de la conciliation, d'accepter toutes les concessions, offertes, pour arriver à rentrer dans tous nos droits.

La NORTHWEST REVIEW aura, nous l'espérons à cœur de relever ce défi, et de prouver ses accusations.

Le fait de différer d'opinion sur les moyens à employer, quand le but est le même, ne saurait sans doute constituer une raison suffisante pour porter de pareilles accusations.

En tout cas, elles s'éloignent fort loin de cette "modération" dont le Saint Père recommande si fortement l'usage, et de cette charité chrétienne que la NORTHWEST REVIEW aime tant à citer, mais quelle pratique si rarement.

S'il est nécessaire, nous mettons la collection de L'ECHO à la disposition de la REVIEW, pour lui faciliter ses recherches.

Voici le moment de se montrer, le public sera juge.

Les boniments ne prennent plus

M. A. A. C. LaRivière pourrait avec profit relire l'histoire de la Belle au bois Dormant; visiblement il a dormi dans son fauteuil aux Communes, depuis tant d'années qu'il n'a pas notion du temps écoulé.

Il croit pouvoir berner à son grés les électeurs de Provencher, comme il le faisait au temps jadis en leur racontant les histoires les plus saugrenues.

Autrefois ses boniments passaient; ou les gobait tout chauds comme les petits pâtés; aujourd'hui on les discute, on les dissèque et on s'aperçoit, qu'il n'y a rien dans les petits pâtés électoraux de M. A. A. C. LaRivière.

Les temps sont changés M. A. A. C. LaRivière, bien changés; depuis que vous dormez à Ottawa; vous allez vous en apercevoir!

Une étoile filante

Ilante, tout ce qu'il y a de plus filante, est l'étoile sur la quelle le parti conservateur espérait se guider pour arriver au pouvoir.

H. John Macdonald, le fils à Popa, n'a pas produit le moindre enthousiasme au cours de sa tournée; il est déjà oublié, relégué avec les vieilles lunes et les neiges d'autan.

Les chevaliers errants du Conservatisme ont graté de leurs écussons les armes de H. John, et le nez de Monsieur Son Père, et lui-même a disparu dans les oubliettes de l'indifférence publique.

D'ailleurs, ce pauvre M. J. Macdonald ne paraît guère prendre les moyens de gagner de la popularité!

Il a fui devant M. Sifton, il a refusé de le rencontrer.

Il a essayé de lancer sur lui, Sir Hibbert Tupper et M. H. J. Macdonald n'a même pas paru à l'assemblée!

M. H. J. Macdonald n'a plus d'autre espoir qu'en la poignée de mains, qu'il prodigue avec tant d'aisance.

Mais les cultivateurs sont des gens plus prosaïques que les messieurs de ville, et une poignée de mains ça ne vaut pas pour eux

une chique de tabac.

L'Etoile de H. J. Macdonald, La Mascotte, a disparu du ciel politique, on ne la perçoit plus qu'à l'éta de nébuleuse indistincte.

Pauvre Monsieur Macdonald au lendemain du 7 Novembre, l'on gravera sur sa tombe.

"Je n'ai fait que passer, il n'était déjà plus!"

Le cher homme!

M. A. A. C. LaRivière, (ah! ah! c'est.....LUI!) a lancé les tonnerres de son indignation contre la commission canadienne à Washington, qu'il accuse d'avoir fait des dépenses folles, d'avoir gaspillé les deniers publics!

Monsieur A. A. C. LaRivière (ah! ah! c'est.....LUI!) a-t-il donc oublié son petit voyage de New-York.

Par malheur le journal de la Chambre Manitobaine de 1888 nous permettra de suppléer à cette absence de mémoire.

En 6 mois de temps, (notre homme avait été dégomé le 19 janvier 1888), M. A. A. C. LaRivière figure pour \$2,400,00 de frais de voyage; page 35 et 56 des journaux de la chambre de 1888.

Voyons, Monsieur A. A. C. LaRivière, avant que d'accuser les autres, faites donc votre examen de conscience!!

En quatre années de régime Laurier notre commerce s'est plus développé n'en 18 années de régime tory.

La même comédie

Les conservateurs ressemblent fort de ce temps, aux cerfs aux abois.

Ils ont perdu la tête et se jettent dans la mare qui s'offre à eux croyant y rencontrer le salut.

C'est ainsi que l'autre semaine l'hon. H. J. Macdonald à Brandon, a lancé un nouveau pétard, destiné à gagner quelques votes.

Il a promis de faire "tout en son pouvoir autant qu'il était concerné, et en autant qu'il lui serait possible," (style bien connu de M. H. J. Macdonald) pour faire supprimer entièrement les droits imposés sur les instruments agricoles.

Cette promesse quelque peu risquée de M. H. J. Macdonald, a provoqué des protestations universelles parmi le parti conservateur.

Les paroles de M. Macdonald sont en effet la négation même des principes les plus souvent proclamés par le parti conservateur.

C'est le renversement du principe de la protection qui est la pierre angulaire, l'assise de l'édifice conservateur.

A Massey Hall, le 18 septembre 1899, M. Foster a dit: "Tant que nous importerons en ce pays pour \$1,500,000 valant d'instruments d'agriculture en moins d'une année, dont chaque partie pourrait être fabriquée par les artisans et les ouvriers de ce pays, et tant que nous importerons cette valeur des Etats-Unis, un marché dont l'entrée est interdite à nos produits par un tarif presque exclusif.....tant que cet état de chose durera, l'existence du parti conservateur aura sa raison d'être."

Il ne faut donc pas s'étonner

si le MAIL, le TORONTO WORLD, la PRESSE, tous les grands organes du parti conservateur, viennent l'un après l'autre dénoncer au nom du parti les prétentions de Hugh J. Macdonald.

Notes Editoriales

Le Sénateur Bernier a du être évidemment très flatté de la déclaration de Mr A. A. LaRivière à l'assemblée de St. Boniface. Il est toujours flatteur de jouer le rôle de bouche-trou, et M. le Sénateur Bernier doit mille actions de grâce à M. A. A. C. LaRivière, pour avoir refusé cette nomination: refus qui seul lui permet aujourd'hui de siéger au Sénat.

M. A. A. C. LaRivière, a déclaré avec emphase à St. Boniface que son siège en Chambre était le quatrième après celui de Sir Ch. Tupper, ce qui faisait jaillir sur Provencher un éclat sans pareil.

Depuis longtemps les électeurs de Provencher savent qu'ils sont représentés en chambre, non par un homme, mais par un fauteuil?

M. A. A. C. LaRivière qui cherche à se poser comme l'un des grands hommes du parti conservateur grâce au numéro de son fauteuil, oublie sans doute la réception que Sir John Macdonald lui fit jadis à ses débuts en Chambre, et le sanglant démenti qu'il en reçut.

M. A. A. C. LaRivière, a la mémoire courte.

Le jeune M. Joseph Bernier, comme un bon écolier à la mémoire fidèle, a recité aux électeurs de St. Boniface, un pastiche des accusations qu'il avait entendu proférer Samedi-dernier par Sir Hibbert Tupper à Brandon.

Soyons charitables et accordons un Satisfic de récitation à l'élève Bernier (Joseph).

M. A. A. C. LaRivière n'a pas dû aimer beaucoup les avertissements que lui a donné M. Lauzon à St. Boniface.

M. Lauzon a refusé de faire un discours, il s'est contenté de recommander à M. LaRivière de battre le rappel parmi les électeurs de Provencher, car ses supporters étaient pas mal clair-sémés.

A St. Boniface M. Bernier (Joseph) aurait à ce qu'il appert dénoncé en terme violents l'ECHO, coupable d'avoir osé critiquer le sénateur Bernier et M. A. A. C. LaRivière!!

Pensez donc, oser toucher à ces idoles tabous!!

M. Bernier (Joseph) est encore trop jeune pour saisir la différence qui existe entre l'ECHO et le MANITOBA. L'ECHO critique et critique vertement les hommes publics, mais il les critique sur les faits qui relèvent de leur mandat et non point dans leur vie privée, comme le fait habituellement le MANITOBA à l'égard de ses adversaires, quand il est à court d'arguments!

Les hoteliers qui faisaient cabale l'automne dernier dans Morris en faveur de M. Colin Campbell soutiendront-ils, le plus chaud défenseur de la loi de prohibition passée cette année!

CANADIAN

Pacific Railway Co.

L'Imperial Limited

a inaugurée son service le
LUNDI 11 JUIN

Correspondances directes soit assurées avec la ligne de Crow's Nest pour tous les points du district de Kootenay.

Comme avec les bateaux
Arthabasca
Alberta
ET
ManitobaPartant de Fort William
Mardi
Vendredi,
ET
Dimanche

60 heures de Winnipeg à l'est par la voie des Grands Lacs.

Pour détails complémentaires s'adresser à l'agent le plus proche du C. P. R. ou écrire à

C. E. MCPHERSON,
Gérant du Trafic,
WINNIPEG, MAN

Manitoba S. Eastern Ry.

HORAIRE—A partir du 11 Juin 1900.

Mardi Samedi	Stations.	Mardi Vendredi	Mardi Samedi
8 45	St. Boniface	16 15	16 15
9 20	Lorette	16 40	16 40
9 45	Dufresne	17 15	17 15
10 10	St. Anne	17 40	17 40
10 30	Steinbach	18 15	18 15
10 50	La Broque	18 40	18 40
11 15	Marchand	19 15	19 15
11 40	Bedford	19 40	19 40
12 15	Sandilands	20 15	20 15
12 35	Woodbridge	20 40	20 40
13 2	Summit	21 15	21 15
13 55	Vassar	21 40	21 40
14 30	Sprague	22 15	22 15
15 45	Warroad	22 40	22 40

Depart de Winnipeg, 8.20.
Arrivé à Winnipeg, 16.40.

THE

Canadian Northern Railway Co.

HORAIRE—En activité depuis le 11 juin 1900.

Allant au nord.	Allant au sud.
Mardi. Jeu. Samedi.	Stations. Vendredi. Lundi. Vendredi.
11 30	Gladstone 17 00
11 55	Ogilvie 18 30
12 25	Plumas 19 05
13 05	Glenella 19 05
13 45	Glencairn 19 40
14 25	McCreary 19 40
15 10	Laurier 19 40
15 40	Makinak 19 40
16 15	Ochre Riv. 19 40
16 45	Dauphin 19 40

SECTION DE WINNIPEGOSIS

Depart de Winnipeg—Jeu. 7 15
Arrive, Winnipegosis—Jeu. 20 00
Depart, Winnipegosis—Lun. Ven. 8 00
Arrive, Winnipeg—Lun. Ven. 21 20

SECTION DE SWAN RIVER,

Depart, Winnipeg—Samedi. 7 15
Arrive, Swan River—Samedi. 24 00
Depart, Swan River—Jeu. Lun. 8 15 24 00
Arrive, Dauphin—Jeu. Lun. 15 10 10.20.

D. B. Hanna,
Superintendant
WINNIPEG.

CORRESPONDANCE

SAINT-PIERRE

Monsieur Marcoux l'agent électoral de M. A. A. C. LaRivière est en tournée dans nos parages; il vient d'Otterburne, mais il ne semble pas rencontrer beaucoup d'encouragement. Les supporters de M. LaRivière peuvent être désignés par le vers de Virgile:

"Apparent rari nantes in gurgite vasto!"

"Quelques rares nageurs apparaissent sur la mer immense!"

Tout le monde par contre, est plein d'ardeur, pour le succès de M. S. A. D. Bertrand.

Dans Provencher

M. LaRivière est allé Dimanche à Lorette et après la messe a tenu une assemblée en plein air devant la salle Municipale.

Sachant que M. Wm. Lagimodière se proposait de répondre, si c'était nécessaire, tous les paroissiens qui avaient assisté à la messe décidèrent de rester, libéraux comme conservateurs.

M. A. A. C. LaRivière prit la parole au milieu d'un silence exemplaire, mais non dépourvu de froideur, il commença par donner son record en Chambre, énumérant le nombre de votes donnés par lui.

Il continua réclamant pour lui le crédit de la construction du South-Eastern.

L'on put remarquer des rires peu dissimulés parmi l'auditoire à l'énoncé de cette prétention par trop extravagante.

L'orateur se livre alors à une critique échevelée de l'administration du Gouvernement Laurier, qu'il qualifie de VÉREUSE et D'EXTRAVAGANTE!!

En résumé une répétition des pamphlets conservateurs, se composant d'une suite d'affirmations sans preuves.

M. A. C. LaRivière qui sans doute fait partie du conseil des Dieux a déclaré savoir que M. Sifton avait annoncé PUBLIQUEMENT qu'il dépenserait \$500 par vote si H. J. Macdonald en mettait \$100.

On peut juger par là du genre de polémique de M. A. C. LaRivière!

M. A. A. C. LaRivière a eu un mouvement de franchise dont, il faut lui tenir compte, quand il a déclaré que pour connaître son œuvre pendant la Législature, il fallait aller consulter les Archives!

Il est certain qu'on serait incapable d'en trouver la moindre trace dans le Comté de Provencher.

Si les Archives avaient droit au chapitre nous conseillerons à M. A. A. C. LaRivière de solliciter leurs voix. Il aurait certainement meilleure chance qu'avec les Electeurs de Provencher.

M. LaRivière a déclaré se désintéresser de la construction du Pont de Québec et des autres travaux qui concernaient l'Est, comme d'autre part, il n'est pas à notre connaissance qu'aucun travail ait été fait dans Provencher, par le gouvernement fédéral, il est évident que M. A. A. C. LaRivière professe le même désintéressement à l'égard de Provencher.

L'orateur fait ensuite allusion à la convention d'Otterburne, et manifestement cherche à tirer une de ces grosses ficelles auxquelles il est accoutumé en essayant d'exciter la jalousie des autres comtés provinciaux contre celui de Carillon, favorisé par la convention.

Ce sont des petites manœuvres qui aujourd'hui ne prennent plus. Les électeurs de Provencher sont trop intelligents pour ne pas savoir que la convention ne pouvait avoir lieu à la fois dans chaque comté, et que par suite il fallait bien faire le choix d'un, au détriment des autres.

M. LaRivière se plaint encore que les libéraux n'aient point formulé de programme à l'occa-

sion de leur convention, puis finit en émettant l'espoir qu'il aura plus de quatre votes à Lorette quoi qu'on en ait pu dire.

M. Wm. Lagimodière se lève alors et est reçu par des acclamations qui contrastent singulièrement avec le silence glacial qui a duré avant, pendant, et après, le discours de M. LaRivière.

M. Lagimodière, déclare qu'il se croit obligé en conscience de relever les accusations mensongères portées sans preuves par M. LaRivière; d'ailleurs, l'orateur précédent a semblé s'attaquer directement à lui et cela le décide à répondre.

Et ce moment M. LaRivière tente des excuses personnelles auprès de M. Lagimodière l'interrompant sans motif. Aussitôt des protestations nombreuses s'élèvent de l'auditoire et quand le calme est rétabli M. Lagimodière est salué de nouveaux applaudissements.

M. Lagimodière, constate le peu de fondement des avancées de M. LaRivière quand à la convention d'Otterburne il n'était nul besoin d'établir un programme puisque les libéraux avaient celui de Sir W. Laurier adopté en 1893.

Par exemple M. A. A. C. LaRivière s'il n'avait pas eu peur de tenir une convention aurait été obligé de sortir un programme, car, le parti conservateur actuel, avec Sir Ch. Tupper à un programme pour chaque province et il est nécessaire de pêcher parmi tant de programmes si disparates, celui qui pourrait le moins mal habiller M. A. A. C. LaRivière. M. Lagimodière a été fort applaudi.

M. A. A. C. LaRivière a clos l'assemblée en déclarant qu'il n'aimait point la discussion et surtout avec M. W. Lagimodière dont il fait l'éloge.

En somme, l'assemblée appelée par M. LaRivière a tourné en faveur du parti libéral.

A ST. BONIFACE

M. A. A. C. LaRivière a ouvert la campagne officielle lundi soir par une assemblée à St. Boniface à l'hôtel de ville. Environ 150 personnes y assistaient, et sur le nombre une bonne moitié de libéraux, ce qu'il est facile de constater par ce seul fait qu'une bonne partie de l'auditoire s'était éclipse avant la fin de l'assemblée, si bien que le jeune M. Joseph Bernier a déversé ses flots accoutumés d'éloquence grandiloquente devant des banquettes à peu près vides.

M. A. A. C. LaRivière a été applaudi à diverses reprises sur les bancs des fidèles, mais ce qu'on peut assurer, c'est que ses efforts oratoires et ses déclamations ne lui ont pas gagné une seule voix.

A ST. VITAL

L'assemblée de M. A. A. C. LaRivière à St. Vital dans l'après midi a été une affaire sans précédent dans l'histoire de Provencher.

L'AUDITOIRE SE COMPOSAIT DE TROIS PERSONNES DEUX ROUGES ET UN BLEU!!!!

Les deux orateurs M. A. A. C. LaRivière et M. Jos. Bernier n'ont pas jugé à propos de déployer leur éloquence pour une semblable foule et s'en sont retournés sans demander leur veste.

A Brandon

Les Conservateurs ont passé un mauvais quart d'heure à Brandon, Samedi dernier; de fait la candidature de M. J. Macdonald n'apparaît plus que comme le prélude d'une défaite certaine.

On se souvient que M. H. John Macdonald avait refusé d'inviter M. Sifton à la réunion qu'il tint la semaine dernière à Brandon; bien que M. Sifton eut pris soin de l'inviter longtemps à l'avance à une assemblée contradictoire.

Il était bien évident que H. John la Mascotte avait peur de

rencontrer l'hon M. Sifton.

L'impression, parmi le public, fut des plus mauvaises et pour tacher de l'atténuer, les Conservateurs attendirent que M. Sifton eut fixé toutes ses assemblées, et par conséquent fut absteint à des engagements formels, pour organiser à Brandon une nouvelle assemblée, dans laquelle Sir Hibbert Tupper devait prononcer son réquisitoire accoutumé contre le Yukon.

A la grande consternation des Conservateurs, M. Sifton, accepta au dernier moment cette invitation et ajourna les assemblées annoncées pour cette date.

Plus moyen de reculer, il fallait avaler la pillule. Elle fut amère. En présence d'une audience de plus de 4000 personnes, Sir H. Tupper prit le premier la parole et renouvela ses accusations contre M. Sifton au sujet de l'administration du Yukon. Un fait notable, est la différence de langage employé par Sir H. Tupper à Brandon et celui dont il s'est servi en Chambre à l'abri de l'immunité parlementaire.

Sir H. Tupper avait mis samedi une sourdine à ses vitupérations habituelles.

Sir H. Tupper ne provoqua aucun enthousiasme dans l'auditoire. M. Sifton au contraire fut salué par de chaleureux applaudissements lorsqu'il se leva pour parler.

Il n'eut pas de peine à montrer l'humanité d'accusations auxquelles le gouvernement a donné toutes facilités pour produire la preuve; et dont toutes les enquêtes judiciaires et parlementaires ont prouvé, l'absence absolue de fondement.

On se rappelle que les acolytes de Sir H. Tupper, ceux sur le témoignage desquels il a appuyé ses accusations basées sur de semblables témoins n'a pas grande valeur.

Mais le coup décisif, le coup du lapin, celui qui terrasse sans rémission, fut appliqué par M. Sifton lorsqu'il produisit une lettre d'excuses de Sir Chs. Tupper, à M. Philip l'ancien associé de M. Sifton.

On se souvient que l'année dernière, Sir Ch. Tupper vint à Brandon et se livra à des attaques fort graves contre M. Philip. Celui-ci traduisit Sir Ch. Tupper devant les tribunaux. Mais aussitôt Sir Chs. Tupper écrivit une lettre de rétraction et d'excuses à M. Philip. En voici le texte lu par M. Sifton

CHER MONSIEUR,

Par rapport au discours fait par moi à Brandon le 20 novembre dernier, au cours duquel vous prétendez que j'ai fait à votre égard certaines références de nature à vous nuire, au sujet de l'importation de spiritueux dans les territoires du Yukon, je désire dire que ce discours n'avait pas d'autre but dans mon idée que de discuter les questions publiques, et que je n'ai jamais eu l'intention de faire aucune allusion à vous même. Si aucune des personnes présentes a compris différemment mes paroles, je désire déclarer qu'une enquête subséquente m'a prouvé que le télégramme envoyé à votre nom à M. Sifton le 12 juin 1898 lui demandant que la lettre en question fut amendée de façon à inclure l'importation des spiritueux au Yukon, le télégramme étant celui là même auquel M. Sifton a répondu, sur le parquet de la Chambre des Communes, comme lui ayant été envoyé par vous, il m'a été prouvé dis, je, que ce dit télégramme n'a jamais été ni envoyé ni autorisé, ni en aucune façon indirecte ne provient de vous ni d'autre personne essayant d'introduire des spiritueux dans les territoires du Yukon en vertu de l'autorité de la lettre de M. Sifton, lettre à laquelle j'ai fait allusion dans mon discours, et que vous ne fûtes ni directement, ni indirectement parti cherchant à profiter de cette lettre.

Je désire le plus déclarer que j'ai pu me convaincre qu'il n'y avait aucune raison de croire que NI VOUS NI M. SIFTON n'étaient compris de société en envoyant ou essayant d'envoyer des spiritueux dans les territoires du Yukon. Je regrette sincèrement si ce que j'ai pu dire a pu être considéré comme une atteinte à votre caractère.

Cette lettre est tombée comme un bombe dans le Ladysmith conservateur et les figures se sont allongées.

La suite du meeting n'a été qu'une longue ovation à M. Sifton qui a gagné dans cette assemblée plus de deux cent votes.

Fait à noter, M. H. J. Mac-

donald brillait par son absence sur la plateforme.

H. John, la Mascotte peut commander sa veste pour le 7 Nov. et la commander ample.

Les Conservateurs pour enlever au gouvernement Laurier tout crédit de la prospérité actuelle s'en vont criant que le crédit en revient exclusivement à la Providence.

Eh bien, puisque la Providence est du côté des libéraux et les favorise, pourquoi les électeurs du Canada ne feraient ils pas comme la Providence, et ne donneraient ils pas leur appui au gouvernement Laurier?

Ils seraient en tout cas, en bonne compagnie, avec la Providence.

Les Journaux

Combien de journaux dans le monde? Etats-Unis et Canada, 21,000; Grande-Bretagne, 8,000; Allemagne, 6,000; France, 4,200; Japon, 2,000; Italie, 1,500; Autriche-Hongrie, 1,200; Espagne, 1,000; Autriche, 800; Russie, 8,00 Grèce, 600; Suisse, 450; Hollande 300; Belgique, 300; autres pays, 2,000.

Les Souffleurs De Verre

Une exposition très intéressante au No. 251 Avenue du Portage

Les membres de la famille Owen, souffleurs de verre, sont arrivés à Winnipeg; ils y resteront seulement quelques jours, et il y a foule pour les voir travailler au No. 251, Avenue du Portage. Ils donnent une séance de première classe, représentant la fonte du verre, son soufflage, son filage, son tissage. Ils montrent aussi une machine à vapeur qui travaille constamment, tout en verre. Ils donnent des "leçons de choses" très attrayantes; ils montrent le "marteau d'eau"; La cuve avec ballon pneumatique, qu'on appelle aussi le plongeur de Descartes; la vapeur et son application aux machines.

Prix d'entrée seulement 10 cents. Tout ce qui est fabriqué en présence des visiteurs leur est donné gratis. On peut en avoir des échantillons à leur devanure, au No 251, Avenue du Portage, Winnipeg.

Photographie

BELL PHOTO STUDIO

Satisfaction Garantie

207 Pacific Avenue
WINNIPEG

On parle indistinctement
Français ou Anglais

ENEZ VOIR LE

Piano Nordheimer.

ALBERT EVANS.

Pianos accordés, 300 RUE MAIN

4-11-98

Notre clientèle française

Augmente de mois en mois. Nous le devons sans nul doute à la valeur de nos marchandises.

MCNTRE, "PORTE SPECIAL"

Pour hommes—en niki—bien finie excellent mouvement \$10.00. Le meilleur montre d'Amérique pour ce même prix.

Thos. J. Porte

BIJOUTIER

404 RUE MAIN,

WINNIPEG,

ENSEIGNE DE L'AIGLE,

On parle français.

Ceremonies funéraires
Embaumeurs

CLARK freres et HUGHES

Le plus en vogue comme entrepreneurs de pompes funèbres et embaumeurs, ouvert nuit et jour.

613 RUE MAIN - - - - - WINNIPEG

En face le City Hall.

Ordre par telegraphe exécutés avec promptitude. Phone 1239

Consultations gratuites.

Les personnes malades qui désireraient consulter nos médecins spécialistes, feront bien d'écrire pour notre blanc de questions. Nous ne chargeons absolument rien pour les conseils donnés. Nos médecins soignent les hommes et les femmes également. La Cie Médicale Franco-Coloniale, propriétaire des Pilules de Longue Vie du Chemiste Bonard. No. 202 Rue St. Denis, Montréal Que

A propos de Laiterie

La fabrication du beurre et du fromage commence à l'étable, et la manière dont le lait est obtenu a, sur le résultat final, une influence aussi grande que la fabrication elle-même.

Quand nous habituerons-nous à avoir du bétail sans plaquettes de bouse sur les cuisses ?

L'amenée de l'eau avec robinets dans les pièces principales d'une fromagerie ou d'une crèmerie contribue largement à l'économie dans la main d'œuvre, et à la propreté générale.

Préparée, pour la nourriture de l'homme, la farine renferme tout au plus la moitié de la matière nutritive contenue dans la récolte du blé : les autres parties de cette récolte, — paille, balle et son — immangeables et indigestes pour l'homme, peuvent être données avec profit aux vaches qui les transformeront en lait et en viande. C'est ce qu'on appelle : "faire d'une pierre deux coups."

En vendant du lait ou du beurre, le cultivateur vend son travail, son savoir faire à plus grand profit, tout en gardant sur sa terre les substances qui serviront à produire une nouvelle récolte. (La Semaine Agricole).

Politique Payante

Un journal de Londres, le "Morning Leader," vient de publier un intéressant document, qui vient grossir le dossier déjà si volumineux de M. Chamberlain. C'est la liste des actionnaires d'une maison de Birmingham, Hoskins et fils, laquelle a des contrats de fourniture avec la marine de Sa Majesté. Sur 7,286 actions de 5 livres émises, 6,801 sont possédées par la femme; les filles et les fils de M. Joseph Chamberlain, le tout puissant ministre des colonies. Il faut noter, en outre, que l'un des fils de M. Joseph Chamberlain, intéressé dans cette maison de fournitures pour la marine impériale, est M. Austin Chamberlain, lord civil de l'amirauté qui, en cette qualité, a précisément à s'occuper de ces fournitures.

"Voilà, dit le "Courrier des Etats-Unis," un homme, M. Chamberlain, qui, en fait, dispose dans son pays et de la paix et de la guerre, et dont toute la famille la plus proche est intéressée dans les affaires de fournitures militaires comme la maison Kynoch ou la maison Hoskins. C'est la politique nouvelle, celle dans laquelle, comme l'a un jour avoué M. Cecil Rhodes, la guerre est une affaire, une affaire uniquement destinée à faire gagner de l'argent à certains groupes financiers, à certains industriels et à certains particuliers, affaire d'autant meilleure que les frais de l'entreprise sont supportés par la masse du peuple sans que ceux qui en bénéficient aient rien à déboursier.

Histoire d'un chapeau

M. Ujhazy, un comédien hongrois qui jouit à Budapest de quelque célébrité, vient d'être le héros d'une petite aventure dont s'égaye la presse de son pays.

"Je me rendais, dit-il, par chemin de fer à Rossnyo, et je venais de prendre place dans un coupé, lorsque, en m'asseyant, je sentis la présence d'un objet qui cédait sous mon poids. Je me relevai, je regardai, et, à mon grand regret, je constatai que j'avais effondré un superbe haut de forme. J'eus beau faire, j'eus beau prodiguer à la coiffe les coups de poing les plus stimulants et passer sur la soie une manche caressante, le mal était irréparable; j'avais fait du lui-

sant cylindre un lamentable accordéon. Pendant que je vaquais à cette occupation, un voyageur, assoupi dans son coin, s'éveilla tout à coup; il poussa un long gémissement: "Mon chapeau! s'écria-t-il, mon chapeau neuf!" et cet homme m'accabla de reproches. J'aurais pu lui représenter que la faute était à lui, qu'il y a des filets réservés aux effets, que c'est aux voyageurs et non pas aux chapeaux que sont destinées les banquettes; mais j'eus pitié de son malheur et je lui présentais au lieu de ma défense, mes plus humbles excuses. Après quoi, la conscience tranquille, j'essayais de m'endormir.

"Mais j'avais compté sans mon hôte, lequel ne se consolait point et emplissait le wagon de ses plaintes: "Un chapeau neuf! Monsieur, tout neuf, que je mettais pour la première fois. Payez moi mon chapeau." Ma victime était intolérable: "Combien? finis je par lui demander. Six florins, monsieur." J'allongeai les six florins; l'homme remercia et se tut; je me remis dans mon coin, je m'assis en propriétaire sur le chapeau devenu mon bien; enfin, je puis dormir. Je ne me réveillai qu'en arrivant à Rossnyo. La pluie y tombait à torrents. Mon compagnon, qui descendait comme moi, mit le pied hors du wagon, mais il rentra bientôt: "Monsieur, me dit-il, je ne puis aller nu-tête, sous une pluie pareille, rendez-moi mon chapeau? — Mais, monsieur, qu'en voulez-vous faire? Ce chapeau là n'est plus portable. — Alors il ne vous sera pas plus utile qu'à moi — Mais je voudrais l'avoir au moins pour traverser la ville, pour aller chez le chapelier. — Ecoutez, lui dis-je, c'est bien pour vous rendre ce service. Voilà un chapeau que j'ai payé six florins donnez-m'en seulement huit et je vous l'abandonnerai." Et l'affaire fut conclue; je n'avais pas perdu ma journée."

Quelques Renseignements

Parmi les indigènes du Mexique il y a 150,000 descendants de l'ancienne race des Aztèques.

— La région de la Mer Morte est une des plus chaudes du globe et l'on dit s'y évapore un million de tonnes d'eau par jour.

— La valeur d'une tonne d'or pur est de \$602, 729.21.

— On estime qu'il y a 800 aveugles pour chaque million de population.

— Gaust est la plus petite république du monde. Son étendue est d'un mille, sa population de 140, elle existe depuis 1646 et est reconnue par la France et l'Espagne. Elle est située sur le plateau d'une montagne Pyrénées et son président est élu par un conseil de douze.

— Il y a un lac nommé Séla-wik dans l'Aska qui mystifie les savants. Il monte et s'élève en suivant les marées de la mer. Au fond l'eau est salée mais à la surface il y a une nappe d'eau douce.

— Dans la Nouvelle-Zélande deux personnes travaillant ensemble constituent une fabrique.

— Les astronomes nous disent qu'il y a 17,000,000 de comètes dans notre système planétaire. L'épaisseur d'un cheveu est de la 250ème à la 600ème partie d'un pouce. Le cheveu rouge est le plus gros, le blond est le plus fin.

— L'esclavage fut établi pour la première fois aux Etats-Unis, à Jamestown, Vie., en 1619.

— Par une belle journée on estime que tous les bicyclistes du monde parcourent ensemble 100, 000,000 milles, soit 4,000 fois la circonférence de terre.

— La plus haute vague se voit au Cap Horn. Elle s'élève à une hauteur de 46 pieds et ont 765 pieds de longueur au sommet d'une vague à l'autre.

— Si nous remuons nos jambes aussi vite que celles d'une fourmi nous ferions 800 milles à l'heure.

NEUF ET D'OCCASION

Meubles, Poëles, Etc.

J'ai des meubles d'occasion aussi bons que du neuf à des prix qui vous surprendront.

Les plus haut prix payés pour meubles et fournitures de maison.

Venez me voir, vous épargnerez votre bourse.

K. S. THORDARSON,

175-181 Rue King, coin rue James. Winnipeg.

Avis de Demande de Divorce.

Avis est par les présentes donné que John Higgs Brewster, section trente trois (33) dans le Township Sept (7), Rang dix (10) Ouest du premier principal Meridien dans la Province de Manitoba dans la Municipalité de Norfolk Sud, Cultivateur dans la dite Province, fera application au Parlement du Canada, à la Session prochaine pour obtenir un bill de divorce d'avec sa femme Easter Brewster résidente dans la dite Municipalité pour adultère.

Daté en la ville de Winnipeg dans la province de Manitoba, le 8ème jour d'Août A. D. 1900.

CAMERON & PHILLIPS

Solliciteur pour le Demandeur.

BELCOURT & RITCHIE,

Agents à Ottawa pour le Solliciteur du Demandeur.

Association de Fabricants de Beurre et de Fromage

Une assemblée de l'association des fabricants de beurre et de fromage est par la présente convoquée et aura lieu, le 8 et le 9 Novembre prochain. Le but de cette assemblée: compléter l'organisation de la dite Société; de renseigner par le public agricole sur la situation actuelle de l'industrie laitière; d'étudier ses défauts et ses difficultés et de suggérer les moyens d'arriver à son amélioration. Notre exportation de fromage à la Colombie est considérablement diminuée les demandes sont restreintes et des prix moins élevés que d'habitude. ce qui démontre quelque chose d'abnormal dans la situation.

Comme l'industrie laitière joue un rôle très important dans notre agriculture. Il importe non seulement à ceux qui s'occupent d'industrie laitière, d'assister à cette assemblée, mais aussi toute personne qui a à cœur le bien être de notre population.

Il y aura séance spéciale pour les Canadiens - Français, Jeudi soir le 8 Novembre à 7 heures ½.

Jeudi matin, séance pour les affaires de la Société, Jeudi après midi assemblée générale.

Jeudi soir à 7 heures ½ séance spécial par les Canadiens-Français.

Vendredi matin à 9 heures séance pour l'adoption des rapports, et les affaires générales de l'association.

S. M. BARRE,

Président,

A. E. HUNTER,

Secrétaire.

Perdu

Une jument brune 2 ans et demi mêlée de Klyde, pesant de 900, à 1000 livres. Etampée, épaule gauche P. et sur fesse gauche aussi P. Une tâche blanche ronde, moyenne grosseur sur le front.

Perdu depuis le mois de Juin. S'adresser à M. Martial Payette St. Vital.

Une récompense de \$10 à qui la retournera.

CARTES PROFESSIONNELLES.

EDOUARD JOBIN, Marchand de Bois, d'Instruments d'Agriculture. — Agent pour la vente de terrains aux environs de St.-Claude, à proximité des Stations. — Paiements faciles, bas prix. SAINT-CLAUDE, Man.

J. T. HUGGARD, AVOCAT. Solliciteur, Notaire, 435. rue Main, Winnipeg. Téléphone 335.

C. HENRI ROYAL, AVOCAT. &c., 367 rue Principale, Winnipeg. — Au-dessus du magasin Richard.

A. J. H. DUBUC, AVOCAT. Solliciteur, Notaire. — Chambre 313, McIntyre Block, Winnipeg. Téléphone 334.

M. C. CLARKE, L. D. S., — DENTISTE, 532, rue Main, Winnipeg, au-dessus du magasin de M. Geo. Craig.

C. P. BANNING, D.D.S., L.D.S. DENTISTE 204 McIntyre Block. Heures de bureau, 9-12 a. m., 2-5 p. m. Phone 110.

JOSEPH LECOMTE, NOTAIRE. — Argent à Prêter. Terres à vendre dans toutes les paroisses du Manitoba. — 366 rue Main.



Branche Morris-Brandon

A St. Paul Minneapolis Duluth et stations Est et Sud.

A BUTTE

HELENA

SPOKANE

SEATTLE

TACOMA

PORTLAND

CALIFORNIE

JAPON

CHINE

ALASKA

KLONDIKE

ANGLETERRE

EUROPE

AFRIQUE

Prix du transport des passages au Manitoba, 3 cent du mille. Livres de billets pour 1000 milles à 2 ½ mille en vente chez tous les agents.

Le nouveau train Transcontinental, "North Coast Limited" le plus beau train de l'Amérique a été inaugurée. Deux trains par jour est, et ouest.

J. T. MCKENNEY, H. SWINFORD City Pas. Agt., General Agent, Winnipeg. CHS. S. FEE, et G. P. & T. A., St. Paul.

HORAIRE CONDENSÉ

LIGNE PRINCIPALE.

Morris, Emerson, St. Paul, Chicago Toronto, Montréal, Spokane, Tacoma, Victoria, San Francisco. Départ quotidien... 1.45 p.m. Arrivée quotidienne... 1.30 p.m.

BRANCHE DU PORTAGE.

Portage La Prairie et points intermédiaires. Laisse chaque jour, Dim exet 4 30 p.m. Arrive Lundi Mere. et Vend, 11 59 p.m. Arrive Mardi Jeudi et Sam, 10 35 a.m.

Morris, Roland, Miami, Baldur, Belmont, Wawanesa, Brandon; aussi Souris River branch, Belmont to Elgin. Laisse lundi, mercredi, vendredi... 10.45 a.m. Arrive mardi, jeudi, samedi... 4.30 a.m.

A VENDRE OU A ECHANGER

Machine à vapeur Waterous, force de 16 chevaux vapeur, à chaudière verticale, de seconde main, mais en parfait état, à vendre à des conditions faciles, s'adresser à ALF. DALE, 8-6-14, Glenboro ou Grand P.O.

The Bankrupt Stock Buying Co.

565 et 567 rue Main

Une porte au Sud de l'Hotel

Brunswick

Toujours en Avant

Notre grande vente de liquidation se terminera Samedi prochain Jusqu'à et y compris Samedi nous donnerons GRATIS une paire de souliers à tout acheteur d'un habillement pour homme de \$6 et au-dessus.

GIGANTESQUE VENTE DE SOULIERS

Nous avons reçu d'une des meilleurs fabriques de Québec un consignment énorme de souliers et bottines pour hommes et dames. Il nous faut les vendre de suite:

1000 Paires de Souliers d'hommes pour la moisson à 85c.

500 Paires de Souliers Blucher à 85c.

250 paires, Cuir Congrès à 95c.

700 Paires d'excellents Souliers de fatigue pour la ville et la campagne à \$1.50.

1000 Paires de souliers habillés pour hommes qualités extra \$1.85.

250 Paires de souliers Dongola pour Dames, lacés ou à boutons à 85c.

Souvenez-vous que l'occasion ne durera que quelques jours! Nous avons l'ordre absolu de vendre à tout prix.

The Bankrupt Stock Buying Co.

Coin des rues Main et Rupert

Une porte au Sud de l'Hotel Brunswick

Notes Politiques

Sir Wilfrid Laurier continue sa tournée triomphale à travers la province de Québec et chacune de ses réunions provoque un enthousiasme équivalent à celui qui s'est fait jour dès le début à Montréal et à Québec.

M. Massey le grand industriel de Toronto, un conservateur connu, a déclaré dans une lettre publique qu'il soutiendrait le gouvernement Laurier dont l'habile politique a tant contribué à la prospérité du pays en ces dernières années.

Voilà l'opinion d'un homme pratique, qui a un autre pois que celle de A. A. C. LaRivière et autres politiciens de cet acabit!

M. Sifton est actuellement dans le comté de Lisgar où il parle en faveur de M. Winkler.

Lundi soir une assemblée a été tenue à Carman, à laquelle assistaient outre MM. Sifton et Winkler, M. Richardson et M. E. D. Martin.

Cette assemblée n'a guère été à l'avantage de M. Richardson qui se pose depuis en plus comme le seul honnête homme, et le seul raisonnable du Canada.

M. Richardson n'aura pour le supporter que les conservateurs enragés, qui voteraient pour un trou d'arbre s'il était peint en bleu, tous les gens sensés se prononcent de plus en plus contre M. Richardson, dont l'attitude est insoutenable.

Il est rumeur que si les élections locales dans St. Boniface ont été retardées, par le gouvernement conservateur, et n'ont pas lieu en même temps que celles de Morris c'est afin de laisser le siège vacant pour M. LaRivière dont tout le monde proclame la défaite certaine dans Provencher.

A ceux qui désirent avoir un criterium certain pour juger de la veracité du TELEGRAM, nous leur conseillons de lire le compte rendu de la convention d'Ottawa publié par ce journal. C'est le plus beau tissu de mensonges que l'on puisse imaginer. "ab uno disce omnes".

Les conservateurs de Winnipeg se sont réunis hier soir pour choisir le candidat au siège laissé vacant dans Winnipeg centre par la nomination du Col. McMillan comme lieutenant gouverneur.

Un Nouveau Juge

L'hon M. Robidoux secrétaire provincial dans le gouvernement Marchand vient d'être nommé juge à Trois-Rivières en remplacement de L'on Juge Bourgeois, qui se retire pour cause de mauvaise santé.

Charbon

ET

Bois

Anthracite Leghigh Vally

Charbon pour forgeron qualifié spécial

Agent pour les Mines du Hassard Charbon Souris

Envois à tous les Endroits du C. P. R.

D. E. Adams
369 Main St.

Poissons



Huitres

Le plus complet assortiment
Des meilleures qualités
se trouve toujours chez
Davis Fish Co.

189 Avenue du Portage Est

TELEPHONE 1046.

WINNIPEG.

VOICI

Le moment de songer à l'avenir et de s'y préparer en suivant les cours du

BUSINESS COLLEGE

De Winnipeg

Les anciens élèves occupent tous des positions d'avenir à Winnipeg et dans les villes de la Province.

Ecrivez pour avoir nos pamphlets de témoignages. Des circulaires sont envoyées sans frais sur demande adressée à

J. W. DONALD,
SECRETAIRE.

CE QUE VOUS VOULEZ

.....C'EST LA QUALITE

donc, si votre montre a besoin de réparations, il est de votre intérêt de nous l'envoyer ou l'apporter. Souvenez-vous que nous n'employons que des ouvriers de premier ordre, et qu'ils sont toujours sous notre contrôle.

Andrew & Co.

Horloger et bijoutier,
rue Main, McIntyre Block

Restaurant de la Feuille d'Erable

254 RUE MAIN

En face de la gare du N. P. Winnipeg.

MADAME MARTELL PROP.

Le but de ce restaurant est de fournir des repas de première qualité, à des prix modérés : le besoin s'en faisait sentir depuis longtemps dans ce quartier.

Dejeuners, Lunches, Dinners, et Thés, aux heures habituelles.—Repas préparés rapidement sur commande.

Salles séparées pour dames, et personnes désirant être seules.

Confiserie, Fruits de saison. Cigares cigarettes et Tabacs.

Voyez Nos

Pantalons 'Up-to-date'

POUR L'AUTOMNE

Les plus nouvelles Modes.

Sur commande \$5.

COLLINS CASH TAILOR,
221 PORTAGE AVENUE.

POUR LES NOCES.

LE CÉRÉMONIES,

LES PROMENADES,

Demandez

La Nouvelle Voiture

A ROUES CAOUTCHOUTES

de DENIS DAoust.

The City Hack and Livery Stables 174 et 176 Av. McDermot Est. En face du "Free Press"

Ouvertes jour et nuit. Location de voitures. Téléphone 114

J. KERR & Co.

ENTREPRENEUR DE POMPES

FUNÈBRES ET EMBAUMEURS

Henderson Block,

140 Princess St., Market Square

WINNIPEG.

MISS BAIN

Chapeaux de Feutre et Bonnets.

Bel Assortiment de Chapeaux de Promenade depuis 50c. en montant,

"Rough Riders," Garnis de Soie Polka, \$1.25.

Chapeaux Habillés, Garnis, toujours en magasin, depuis \$1.50 en montant.

Plumes Nettoyées, Teintes et Frisées.

Timbres de Commerce

460 Rue Main.

WINNIPEG.



ETES-VOUS SOURD??

Tous les cas de SURDITE ou d'OREILLE DURE se guérissent maintenant par notre nouvelle invention. Les sourds-muets de naissance seuls sont incurables. Les borborements d'oreille cessent immédiatement. Décrivez votre cas. Examen et conseil gratuits. Vous pouvez vous guérir chez vous à un coût relativement bas. 596 La Salle Ave., Dr. Dalton's Aural Institute, CHICAGO, ILL.

NOUVELLE ACENCE

Messrs Jean Frères, Marchands de St. Boniface, Man., des PILULES DE LONGUE VIE DU CHIMISTE BONDARD, et sont actuellement en état de fournir à toutes demandes de gros et de détail aux mêmes prix qu'à Montréal.

Les Institutrices

ont un travail dur et
Nuisible à la Santé.

Le fait de respirer constamment l'air vicié d'une classe où est renfermé un grand nombre d'élèves, est la cause principale que les institutrices sont généralement pâles, faibles, anémiques et dyspeptiques. Heureusement la nature a tout prévu et elle donne à ceux qui ne peuvent se fortifier par les exercices au grand air, le

VIN St-MICHEL

qui est le pur jus de la vigne provenant d'un sol ferrugineux et qui, par conséquent, tonifie, purifie, enrichit et régénère le sang qui est la source même de la vie. Le Vin St-Michel est aussi un apéritif qui réchauffe l'estomac et le prépare au travail de la digestion. Il est en usage dans toutes les communautés enseignantes et recommandé par tous les médecins de l'univers.

EN VENTE CHEZ
RICHARD & CIE.,
365 Rue Main, Winnipeg.

Aux Libres et Independants Electeurs

De la Division Electorale de Provencher

MESSIEURS,

A l'horizon politique apparait le signal d'une affreuse tempête, tempête sous forme d'Election.

Dans un mois à peine la puissance du Canada toute entière passera par les trances mortelles de l'Election fédérale. Alors viendra le moment suprême, moment où chaque électeur une fois encore exercera la plus grande des prerogatives jusqu'ici connues dans le monde civilisé, ce moment terrible, où entre les murs sacrés de la chambre secrète, face-à-face avec vos idées de pour et de contre, tenant en votre pouvoir le chef de l'avenir de notre Canada, vous aurez à marquer votre bulletin en faveur du candidat de votre choix.

La franchise électorale est une chose sérieuse et mérite que vous y portiez toute l'attention voulue : voilà pourquoi elle ne doit être exercée qu'à des intervalles éloignées. Vous devez considérer quel sera l'effet de votre vote, nonseulement pour vous mais pour la postérité.

Une attentive considération est tout aussi importante sur ce point qu'elle est sage, et nécessaire lorsqu'il s'agit de faire des achats d'Habits ou du nécessaire pour votre maison.

Lorsque vous voulez avoir la valeur de votre argent, qui vous coûte, tant d'ouvrage, lorsque vous désirez vous procurer le plaisir de faire votre choix dans un assortiment large, et varié d'Habits pour Hommes et Garçons, ou de fourrures pour Dames et Messieurs,

RAPPELEZ VOUS LE MAGASIN BLEU

C'est le lieu par excellence où votre dollar aura plus que pour cent cents de valeur.

Soyez assurés que vous serez toujours traités par nous d'une manière loyale et honorable, et que tout ordre dont vous nous ferez l'honneur recevra une prompte et judicieuse attention.

Si vous venez vous-même au magasin, très bien ! vous jugerez par vous-mêmes de la vérité de notre assertion ; étant empêché de faire acte de présence, envoyez une lettre et de suite vous est expédié votre marchandise.

Notre désir en terminant est de vous remercier sincèrement de toutes les faveurs dont vous nous avez honoré durant le passé et vous demandons de ne pas retirer de nous la confiance du passé.

Nous ferons toujours tout en notre pouvoir pour vous plaire, vous offrant les meilleures marchandises aux plus bas prix de la province.

Tout à vous,

LE MAGASIN BLEU

Enseigne,
L'Etoile Bleue
434 Main Street.
Winnipeg Man.

CHEVRIER & FILS.

Prière à ceux qui ne abonnés de sont pas découper le coupon et de nous le renvoyer après en avoir rempli les blancs.

A l'Editeur du journal L'ECHO DE MANITOBA.

MONSIEUR,

Sous ce pli vous trouverez la somme de..... pour.....mois d'abonnement à votre journal L'ECHO DE MANITOBA que vous voudrez bien m'envoyer à l'adresse suivante :

Nom.....

Paroisse.....

Province.....